

Nice : bracelet et sursis pour un homme à trottinette ayant tué un enfant ukrainien

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 14 minutes



Le coupable roulait à 53 km/h, alors que les trottinettes électriques doivent être bridées à 25 km/h. *Jerome / stock.adobe.com*

Le responsable de la mort de l'enfant a écopé d'une peine de trois ans de prison, dont deux avec sursis. L'année de prison ferme aura lieu à domicile, sous bracelet électronique.

Un conducteur de trottinette électrique qui avait provoqué la mort d'un réfugié ukrainien de 5 ans, violemment percuté sur la Promenade des Anglais à Nice, a été condamné lundi 20 novembre à trois ans de prison dont deux avec sursis. Le tribunal correctionnel de Nice a précisé que l'année de prison ferme de ce père de famille de 46 ans serait effectuée à domicile, sous bracelet électronique.

Le parquet avait requis cinq ans de prison dont trois avec sursis. Le 29 juin 2022 vers 19h30, le petit Yan revenait de la plage avec sa mère et son grand frère, quand il a été percuté de plein fouet à hauteur d'un passage piéton. Multiples traumatismes, fractures, rupture du foie : il a été déclaré mort deux heures plus tard.

Selon les conclusions de l'enquête, Pan Xiaoqiang roulait à 53 km/h, alors que les trottinettes électriques doivent être bridées à 25 km/h et que la vitesse est limitée à 20 km/h sur cette portion de la piste cyclable. En roulant deux fois plus vite, Pan Xiaoqiang n'a pas vu l'enfant et il aurait eu besoin de 27 mètres pour s'arrêter.

«C'est ma faute, je roulais trop vite»

Né en Chine et installé en France depuis 25 ans, il a expliqué qu'il n'en avait pas conscience: il avait acheté sa trottinette d'occasion auprès d'un particulier, faisait ce trajet tous les jours entre son domicile et le restaurant où il travaille et n'avait pas l'impression d'aller plus vite que les autres.

À la demande du parquet, le tribunal a d'ailleurs ordonné la publication de la décision, aux frais de Pan Xiaoqiang, sur les lieux du drame. Sur la célèbre promenade, la séparation est tenue entre le trottoir où les familles déambulent et le couloir où vélos et trottinettes foncent trop souvent, a relevé Maître Pascal De Souza, avocat des parents de Yan.

«*Je suis responsable de cet accident, c'est ma faute, je roulais trop vite*», a reconnu à l'audience Pan Xiaoqiang, lui-même père de trois enfants. «*C'est la plus grande tragédie qui pouvait arriver à nos deux familles*», a-t-il insisté, avant d'éclater en sanglots et de s'incliner à plusieurs reprises devant les parents de Yan.

Venus avec un grand portrait de l'enfant, ses parents ont brièvement évoqué à l'audience un fils arrivé tardivement dans leur vie, qui s'appliquait à surmonter le déracinement quelques mois plus tôt après l'invasion russe de l'Ukraine. «*J'étais venue en France pour protéger mon fils*», a rappelé sa mère. «*Cet homme était pressé d'aller nourrir ses enfants, et il a tué mon enfant*».

La rédaction vous conseille

- [Nice : un homme interpellé et écroué pour viols et tentative de meurtre sur son épouse](#)
- [Cannabis, cocaïne, argent liquide et armes à feu... À Nice, un très prolifique point de deal démantelé par la PJ](#)
- [À Nice, un homme activement recherché après avoir tiré trois balles sur sa femme](#)

Sujet

Nice